

Arpenter la ville

On ne sait jamais à l'avance quel sera le contenu du prochain livre que l'on écrira, ni même d'ailleurs si prochain livre il y aura. Celui qui s'est imposé à moi m'est venu après la lecture de plusieurs articles concernant *Lieux* (1), un texte inédit de Georges Perec qui venait d'être publié en mai 2022 (quarante ans après sa mort).

Espèces d'espaces

En 1966, Georges Perec décide d'écrire sur douze lieux parisiens (des rues, des places, des carrefours), liés à des souvenirs personnels. Il envisage de se consacrer chaque mois à deux lieux, la première fois en se rendant sur place pour le décrire ; la seconde, en le décrivant de mémoire, par le biais d'un événement qu'il y a vécu. L'expérience devra durer douze ans. Son objectif est de disposer au bout du compte de 288 textes, pour moitié descriptifs de ces douze lieux, pour l'autre de souvenirs de ce qu'il y a vécu. Il écrit à son éditeur : « Je n'ai pas une idée très claire du résultat final, mais je pense qu'on y verra tout à la fois le vieillissement des lieux, le vieillissement de mon écriture, le vieillissement de mes souvenirs. »

Flash-back

Années 70. La scène se passe dans la rue Rohart Courtin, qui longe le collège Bodel. C'est la nuit. Nous sommes une dizaine de lycéens qui collons des affiches lorsqu'un véhicule de police nous accoste.

« Bonsoir jeunes gens », dit un des policiers, « peut-on savoir ce que vous faites ? »

« Ben, ça se voit », répond l'un de nous qui porte un seau de colle tandis que nous déambulons avec des rouleaux de papier sous le bras. « On colle des affiches. »

Devant notre groupe, le policier reprend, nous regardant tour à tour : « Qui d'entre vous est le responsable ? »

« Nous sommes tous responsables », lui répond-on en chœur.

Devant notre attitude, les policiers commencent à s'impatienter : « Donnez-nous vos affiches » s'exclame l'un d'eux.

« Pas question ! » L'un des policiers tente de prendre le rouleau d'affiches d'un copain qui esquive en se faufilant derrière une voiture garée. On parlemente jusqu'à ce qu'un compromis acceptable, de part et d'autre, soit trouvé. Nous sommes trop nombreux pour que les policiers nous embarquent au poste. De guerre lasse, le véhicule de police s'éloigne, emportant une seule affiche de notre stock. L'un des policiers avait déroulé l'affiche que nous avions fini par lui céder. Dessus, il était écrit :



« Ça veut dire quoi ? » avait-il demandé d'un air sceptique.

« Revenez demain ! » avait répondu l'un d'entre nous, tandis que nous partions dans un énorme éclat de rire. Stoïque, le policier avait soigneusement plié l'affiche en quatre, avant de rejoindre ses collègues déjà remontés dans leur véhicule.

Avant de traverser en groupe la ville pour les coller, nous avions écrit au feutre une centaine d'affiches, toutes différentes, sur de vieux rouleaux de papier récupérés dans une imprimerie. La séance se déroulait dans le garage d'une prof de philo du lycée où, dans un délire créatif collectif, nous inventions des formules, toutes plus délirantes les unes que les autres.

Faire revivre tous ces lieux, de mémoire

La publication de *Lieux* de Georges Perec m'a donné l'envie d'écrire un livre de souvenirs d'Arras, la ville où j'ai vécu durant 44 ans. Des souvenirs de lieux tels que ce fameux collage d'affiches, j'en ai listé une centaine. De la maison où je suis né au faubourg vécu dans l'enfance, des quartiers explorés à l'adolescence à la ville policée des "grandes personnes", j'ai tenté de faire revivre tous ces lieux, de mémoire. *Arpenter la ville* (2), sous-titré *Arras pas à pas*, vient de sortir. C'est un voyage dans l'espace-temps de ma ville natale, de la fin des années 50 au début du XXI^e siècle. Un guide du *moutard*... Si le cœur vous en dit, suivez le guide !

Christian Lejosne

(1) *Éditions du Seuil*, 2022, également en libre accès sur Internet : <https://lieux-georges-perec.seuil.com/>

(2) *L'Harmattan*, 2025, commande sur <https://www.editions-harmattan.fr/catalogue/livre/arpenter-la-ville/80078> ou chez votre libraire habituel.